

La Chine, première puissance influente sur le Burkina Faso ?

Dépêche No. 785 d'Afrobarometer | Augustin Loada

Résumé

Le Burkina Faso est tributaire de l'aide publique au développement (APD) pour le financement de ses projets de développement, comme la plupart des pays africains. En 2022, le pays a reçu à ce titre plus de \$1.823 millions de dollars américains, avec une prédominance des dons (67,9%) et de l'aide multilatérale (64,5%). Les principaux contributeurs bilatéraux étaient les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, le Canada, la Suède, l'Autriche, la Suisse, la Belgique, le Japon et le Luxembourg. Quant aux principaux contributeurs multilatéraux, la Banque Mondiale, l'Union Européenne et la Banque Ouest-Africaine de Développement constituaient en 2022 le trio de tête (Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises, 2023).

Comme on peut le constater, la Chine, qui a repris ses relations diplomatiques avec le Burkina Faso en mai 2018 après 24 années de rupture, ne figure pas parmi les 10 premiers donateurs bilatéraux du Burkina Faso. Serait-elle néanmoins devenue la première puissance influente sur le Burkina Faso ?

On pourrait le penser, à la lecture des résultats de la dernière enquête Afrobarometer au Burkina Faso, réalisée en 2022, car une grande partie des Burkinabè estiment que les activités économiques de la Chine influencent beaucoup l'économie du Burkina Faso et que l'influence politique et économique de la Chine sur leur pays est positive.

L'influence économique et politique des Etats-Unis d'Amérique d'une part et celle du Japon d'autre part sur le Burkina Faso sont également perçues comme positives par les Burkinabè, mais dans une proportion moindre que celle de la Chine.

En revanche, en ce qui concerne l'influence économique et politique de l'Union Européenne sur le Burkina Faso, relativement peu de Burkinabè la considèrent comme positive.

Par ailleurs, une bonne partie des répondants affirment être au courant que le Japon octroie des prêts ou de l'aide au développement à leur pays et que ses exigences sont moindres comparativement aux autres bailleurs.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Burkina Faso, conduite par l'Institut pour la Gouvernance et le Développement (IGD), s'est entretenue avec 1.200 adultes burkinabè entre le 20 septembre et le 12 octobre 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Burkina Faso en 2008, 2012, 2015, 2017 et 2019.

Résultats clés

- La Chine est la première puissance étrangère qui influence positivement le Burkina Faso, suivie du Japon et des Etats-Unis d'Amérique, selon les répondants.
 - Les Burkinabè restent divisés quant à l'influence de l'Union Européenne sur leur pays (37% positive vs. 37% négative).
- Plus de sept Burkinabè sur 10 (72%) estiment que les activités économiques de la Chine influencent « beaucoup » (40%) ou « quelque peu » (32%) l'économie de leur pays.
- Quatre Burkinabè sur 10 (40%) affirment savoir que le Japon accorde des prêts ou de l'aide au développement à leur pays.
 - Parmi ceux-ci, 38% pensent que le Japon impose moins d'exigences à leur pays par rapport à d'autres pays donateurs. Un tiers (33%) pensent qu'il met plus d'exigences, tandis que 24% estiment que les exigences sont les mêmes.

L'influence économique et politique des puissances étrangères sur le pays

Les relations économiques entre le Burkina Faso et la Chine sont devenues importantes, mais cette dernière reste un modeste pourvoyeur d'APD. En effet, la Chine a accordé \$34,7 millions de dollars américains de prêts au Burkina Faso en 2020, loin derrière les autres bailleurs dont l'APD est essentiellement composée de dons (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2022).

Quant aux relations économiques avec les Etats-Unis, elles sont relativement limitées. En 2020, les Etats-Unis représentaient le septième partenaire commercial du Burkina, avec environ \$295 millions de dollars américains d'échange, soit 3,6% de son commerce global. Au niveau des importations du Burkina Faso en 2020, les Etats-Unis se situent au quatrième rang, avec 7,1% des importations du pays, derrière la Chine. En revanche, les Etats-Unis fournissent une assistance importante au Burkina Faso dans divers domaines et occupent la première place de ses partenaires bilatéraux (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2023).

En ce qui concerne l'Union Européenne, elle est un acteur clé dans les domaines d'importance pour le Burkina Faso et le premier partenaire d'APD en termes de dons (\$265,21 millions de dollars américains). Elle occupe la deuxième place des partenaires techniques et financiers multilatéraux derrière la Banque Mondiale (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2023).

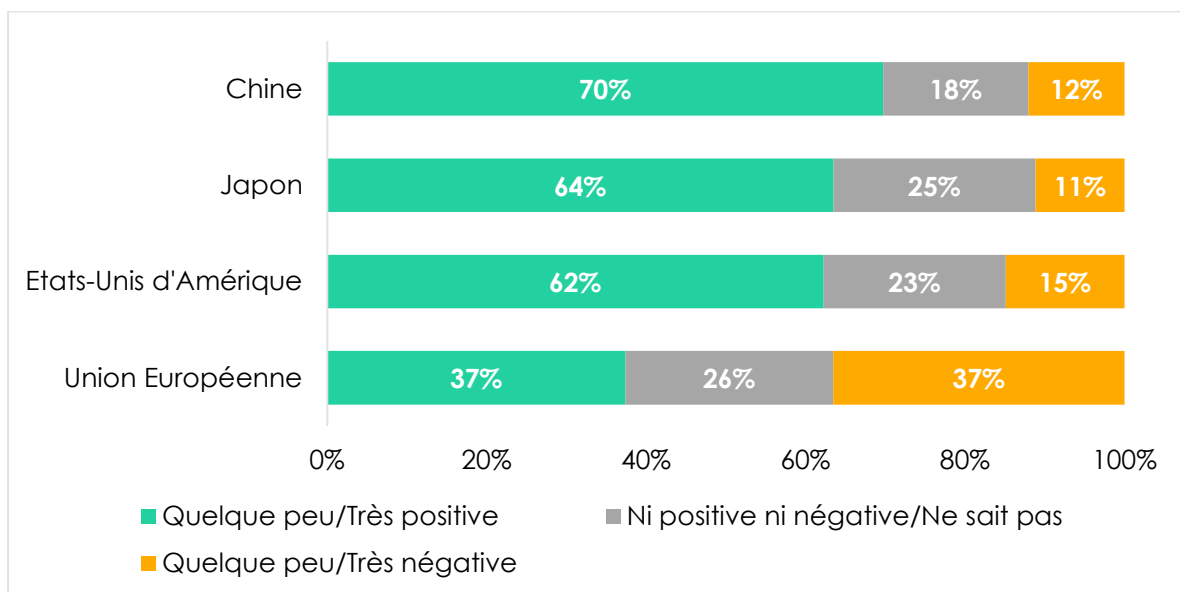
Les relations économiques avec le Japon sont au contraire relativement modestes. Selon le rapport de 2021 sur la balance commerciale et le commerce extérieur du Burkina Faso, le Japon représentait en 2020 le 12e partenaire commercial du pays (Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises, 2022). En matière d'importations, le Japon constituait le 10e fournisseur du Burkina Faso avec une part de 3,1%, loin derrière la Chine, mais reste un important donateur pour le Burkina Faso. Le Japon a fourni environ \$20 millions de dollars américains au Burkina Faso et se situe au neuvième rang des principaux contributeurs bilatéraux en 2022. A cela s'ajoutent

les appuis financiers qu'il a accordés à différents organismes pour la mise en œuvre de projets et programmes de développement au Burkina Faso (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2023).

Indépendamment du niveau de contribution de ces différentes puissances à l'APD de leur pays, la majorité des Burkinabè jugent positivement l'influence économique et politique de la Chine (70%), du Japon (64%) et des Etats-Unis (62%) (Figure 1).

Paradoxalement, seulement 37% de Burkinabè pensent que l'influence économique et politique de l'Union Européenne sur le Burkina Faso est positive. La même proportion (37%) de répondants pensent qu'elle est négative.

Figure 1 : Influence économique et politique des puissances étrangères sur le pays
 | Burkina Faso | 2022



Questions posées aux répondants : Pensez-vous que l'influence économique et politique sur le Burkina Faso de chacun des pays suivants est plutôt positive, plutôt négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

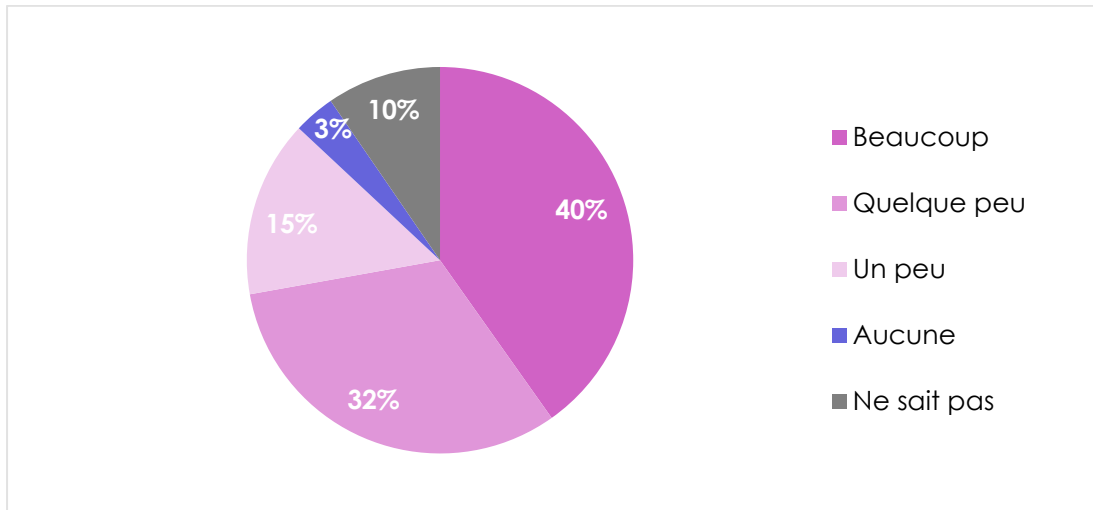
Influence des activités économiques de la Chine sur l'économie du pays

Le volume des échanges bilatéraux entre la Chine et le Burkina Faso a atteint un record historique d'environ \$400 millions de dollars américains en 2020 (Chine Magazine, 2021). En outre, la Chine, en termes de commerce global, constitue le deuxième partenaire du Burkina Faso, avec une part de 6,1%, loin derrière la Suisse, qui reste le premier partenaire du Burkina Faso avec 39,1% en 2020 (Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises, 2022). La Chine est cependant le premier fournisseur du Burkina Faso avec environ \$500 millions de dollars américains d'importations, représentant une part de 12,5% en 2020. Mais elle est aussi le pays avec lequel le Burkina Faso connaît le plus grand déficit commercial. Entre 2021 et 2022, la situation s'est même détériorée, passant d'environ \$587 millions à \$760 millions de dollars américains (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2023).

Une large majorité (72%) des Burkinabè sondés affirment que les activités économiques de la Chine influencent « quelque peu » ou « beaucoup » l'économie du Burkina Faso, en plus des 15% qui disent « un peu » (Figure 2).

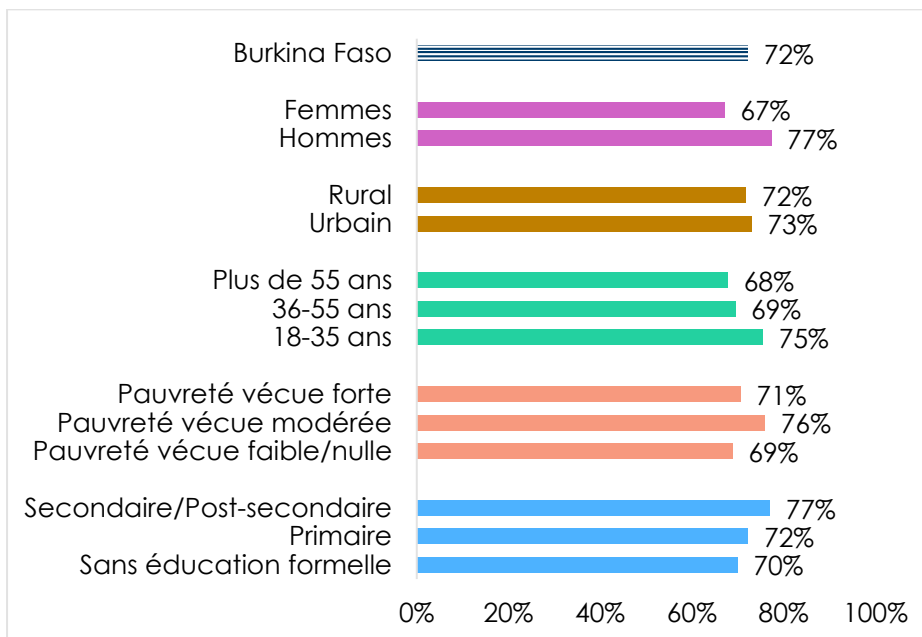
Les hommes (77%), les plus instruits (77%) et les jeunes (75%) ont plus tendance à penser que les activités économiques de la Chine influencent « quelque peu » ou « beaucoup » l'économie du Burkina Faso que les femmes (67%), les moins instruits (70%-72%) et les adultes (68%-69%) (Figure 3).

Figure 2 : Influence des activités économiques de la Chine sur l'économie du pays
 | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : A votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie du Burkina Faso, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Figure 3 : Influence des activités économiques de la Chine sur l'économie du pays
 | par groupe démographique | Burkina Faso | 2022

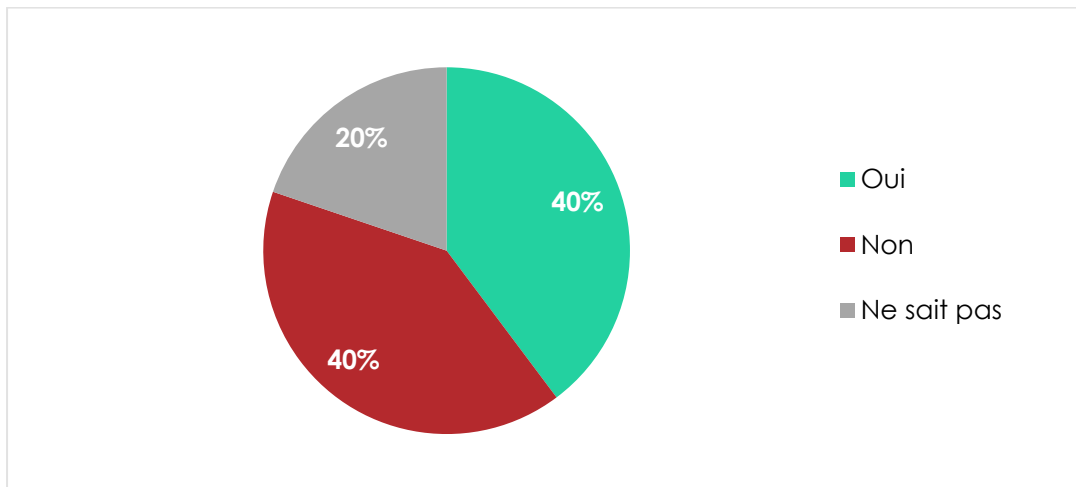


Question posée aux répondants : A votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie du Burkina Faso, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu » ou « beaucoup »)

Les prêts ou aides au développement du Japon

Interrogés sur la question de savoir si, à leur connaissance, le Japon accorde des prêts ou de l'aide au développement au Burkina Faso, quatre Burkinabè sur 10 (40%) répondent par l'affirmative (Figure 4), ce qui est exact, dans la mesure où le Japon figure parmi les 10 premiers contributeurs bilatéraux en 2021-2022 en matière d'APD (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective, 2023). La même proportion (40%) d'enquêtés répondent par la négative à la question, et 20% disent qu'ils ne savent pas. Au total, six Burkinabè sur 10 (60%) ignorent donc que le Japon est un pourvoyeur d'APD au Burkina Faso.

Figure 4 : Le Japon accorde-t-il des prêts ou de l'aide au développement au Burkina Faso ? | Burkina Faso | 2022

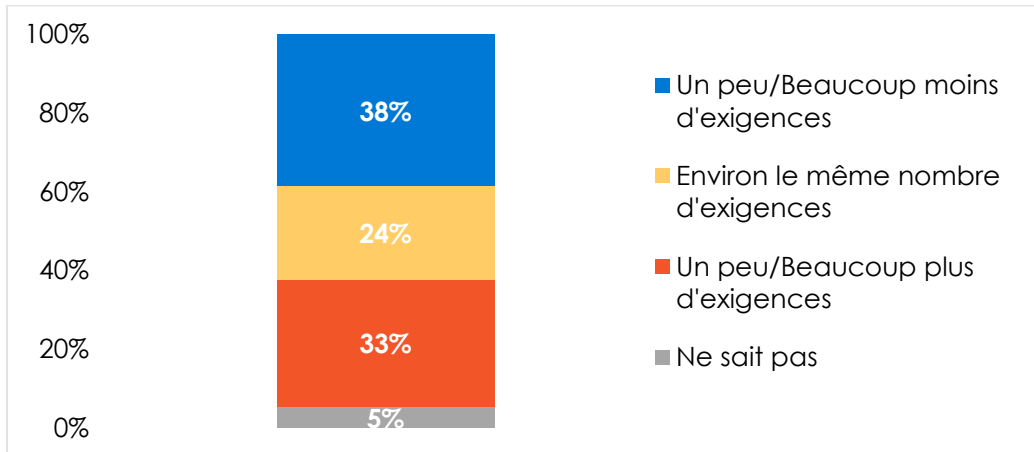


Question posée aux répondants : A votre connaissance, le Japon accorde-t-il des prêts ou une aide au développement au gouvernement de notre pays, ou n'avez-vous pas eu l'occasion d'en entendre parler ?

Les Etats bénéficiaires de l'APD ont souvent critiqué les conditionnalités associées à cette aide, qui limitent leurs capacités à définir leurs propres politiques de développement. Ces conditionnalités ont tendance à contrarier l'un des principes fondamentaux de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement, à savoir l'appropriation. En effet, selon cette déclaration, les pays partenaires, en vertu de ce principe, doivent exercer une réelle maîtrise sur leurs politiques et stratégies de développement et assurer la coordination de l'action à l'appui du développement (Organisation de Coopération et de Développement Economique, 2005). L'aide fournie par le Japon est-elle perçue comme plus ou moins exigeante que celle fournie par d'autres donateurs ?

Parmi les Burkinabè qui savent que le Japon accorde des prêts ou de l'aide au développement à leur pays, 38% pensent que le Japon met moins d'exigences à ses prêts ou à son aide au développement par rapport aux autres bailleurs, 33% estiment qu'il en met plus, et 24% disent que c'est environ le même nombre d'exigences (Figure 5). On peut donc dire que les répondants qui ont une connaissance du niveau d'exigence de l'APD du Japon en ont une perception mitigée.

Figure 5 : Connaissance du niveau d'exigence de l'aide ou des prêts venant du Japon | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : Lorsque le gouvernement du Japon accorde des prêts ou une aide au développement au Burkina Faso, pensez-vous qu'il impose plus ou moins d'exigences à notre gouvernement par rapport à d'autres pays donateurs, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

La majorité des Burkinabè disent que la Chine exerce une grande influence politique et économique, qui plus est positive, sur le Burkina Faso. Il en va de même pour d'autres puissances extérieures comme les Etats-Unis d'Amérique et le Japon, quoiqu'à un degré moindre. En revanche, l'influence positive de l'Union Européenne semble plus mitigée.

S'agissant de l'aide publique au développement que le Japon accorde au Burkina Faso, peu de Burkinabè en sont conscients et ceux qui le sont ont du mal à apprécier si cette aide demande plus ou moins d'exigences par rapport à celle fournie par d'autres puissances.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter
notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Chine Magazine. (2021). La Chine au Burkina Faso, une aide attendue et scrutée. 19 novembre.
- Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective. (2022). Coopération pour le développement : « COVID-19 : Enjeux et perspectives pour la coopération au développement ».
- Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective. (2023). Coopération technique et financière : Quel leadership national pour une coordination efficace des interventions des PTF au Burkina Faso ?
- Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises. (2022). Balance commerciale et commerce extérieur du Burkina Faso 2021.
- Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises. (2023). Balance commerciale et commerce extérieur du Burkina Faso.
- Organisation de Coopération et de Développement Economique. (2005). Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement et programme d'action d'Accra.

Augustin Loada est le coordonnateur général de l'enquête d'Afrobarometer au Burkina Faso. Email : aloada@hotmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel. Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org

Suivez nos publications sur #VoicesAfrica.



Dépêche No. 785 d'Afrobarometer | 20 mars 2024